Amélineau, Emile: Les nouvelles fouilles d'Abydos - Mission Amélineau: compte rendu in extenso des fouilles, description des monuments et objets découverts (Band 1): 1895 - 1896
Paris, 1899 Seite 158

Une troisième et dernière table d'offrandes fut rencontrée dans la grande butte d'Om el-Ga'ab, restée inachevée. Elle est d'une beauté remarquable, mais malheureusement incomplète, l'humidité du sable ayant rongé toute une partie du monument, fait tomber des plaques de calcaire avec la décoration et les caractères qui les recouvraient. Cependant il en reste encore une bonne partie. La pierre avait été taillée rectangulairement, sauf que dans la partie antérieure, au milieu, on avait ménagé une légère avancée afin de placer la rigole par laquelle devait s'écouler l'eau ou le sang du sacrifice. La pierre avait été recouverte dans la partie supérieure d'une teinte café-au-lait un peu foncée, cependant n'allant pas jusqu'à la couleur chocolat. Tout le pourtour avait également été traité de la sorte : seule, la partie inférieure, qui devait être placée à plat sur le sol, avait été laissée dans son état naturel. La partie supérieure contenait dans sa décoration, très fine, très délicate et même un peu mièvre de facture, des représentations des offrandes ordinaires. Parmi elles, on reconnaît encore des oies troussées, des côtelettes, une tête de veau, un ou deux vases, etc. Toutes ces offrandes étaient représentées dans la partie médiane, autour de laquelle était la rigole servant à l'écoulement de l'eau. Puis encadrant la rigole était un double proscynème dont on distingue encore la première ligne. La partie avancée était presque aussi longue que large. Sur la partie tout à fait antérieure de la partie avancée on avait représenté l'eau venant de la rigole signifiée sur la table et tombant en gros filets : de chaque côté, est un oiseau à tête humaine, symbole de l'âme, monté sur des jambes d'échassiers et tendant avec délices les mains qui lui sortent des ailes à leur naissance vers l'eau abondante qui découle. C'est un joli morceau d'art, finement exécuté, plus finement imaginé encore. Le côté droit a disparu ; au contraire, la décoration du côté gauche est complète, à peu de chose près. Elle représente un défunt assis sur un fauteuil, sous lequel est un grand vase, devant une table chargée d'offrandes de toutes sortes et sous laquelle sont les vases enguirlandés si connus. La légende du défunt est effacée ou à peu près, mais derrière lui se voient et peuvent se lire trois lignes verticales contenant ce qui va suivre. Devant le dé-

UNIVERSITÄTS-BIBLIOTHEK HEIDELBERG
http://digi.ub.uni-heidelberg.de/diglit/amelineau1899bd1/0197
gefördert durch die DFG